



Investir dans les populations rurales

## Conseil d'administration

Cent trente-septième session  
Rome, 13-15 décembre 2022

---

# Discours d'ouverture du Président, Alvaro Lario

---

Cote du document: EB 2022/137/INF.3

Date: 14 décembre 2022

Distribution: Publique

Original: Anglais/Espagnol/Français

**POUR: INFORMATION**

---

## Seul le prononcé fait foi

Excellences,  
Chers collègues,  
Mesdames et Messieurs,

Je vous souhaite la bienvenue à cette dernière session du Conseil d'administration de l'année 2022, qui est aussi ma première session en tant que Président du FIDA.

Notre programme est bien chargé. Chaque point compte. Un fil d'Ariane les relie cependant tous à mes yeux. Un fil qui a mené le FIDA là où il est aujourd'hui et qui le guidera demain sur la trajectoire qu'il devra emprunter.

Ce fil, le voici: le FIDA doit rester fidèle à sa mission et à son mandat.

Le FIDA existe pour investir dans les femmes et les hommes ruraux pauvres. Nous créons les conditions telles que ces femmes et ces hommes puissent s'affranchir de la pauvreté et de la faim, et leur donnons les outils pour ce faire.

Pour cela, nous investissons dans des projets de développement rural qui augmentent la production alimentaire, les revenus et la résilience et permettent de combler l'écart entre les femmes et les hommes. Nous veillons à ce que chacun des maillons de la chaîne de valeur alimentaire – de l'étable à la table – prenne en compte les personnes les plus marginalisées du monde rural, notamment les jeunes, les personnes handicapées et les peuples autochtones.

Aucune autre institution n'est comme nous exclusivement axée sur l'investissement à long terme dans la petite agriculture et le développement rural.

Au FIDA, lorsque nous parlons d'agriculteurs ou de petits producteurs, ce sont bien entendu les 500 millions de petites exploitations de par le monde que nous avons en vue. Mais cela comprend aussi les millions d'éleveurs pastoraux ou transhumants, d'habitants des forêts et de pêcheurs.

Aujourd'hui, notre mission et notre mandat sont plus que jamais d'actualité. Les personnes en situation de pauvreté dans les zones rurales sont fortement exposées aux chocs des changements climatiques, à la dégradation de l'environnement et aux conflits. Lorsqu'une crise survient, elles n'ont pas de filets de sécurité ou presque, et risquent fortement de retomber dans la pauvreté.

Pour réaliser les objectifs de développement durable, il faut aller jusqu'au dernier kilomètre et défendre les besoins des ruraux pauvres et vulnérables.

La semaine dernière à peine, au sud de Madagascar, j'ai eu le privilège de me rendre sur le terrain, où j'ai rencontré une jeune femme, Tenainia. Jusque très récemment, m'a-t-elle dit, elle n'avait pas de quoi se nourrir. Mais, grâce à la formation professionnelle reçue dans le cadre d'un projet financé par le FIDA, elle a réussi à améliorer considérablement ses conditions de vie. Aujourd'hui, elle possède une maison, une vingtaine de chèvres, et peut nourrir sa famille.

Ce sont les témoignages de gens comme Tenainia qui nous portent. Ces réussites nous incitent à en faire plus et mieux.

Pour parvenir jusqu'aux plus pauvres, à celles et ceux qui souffrent le plus de l'insécurité alimentaire ou de l'exclusion, nous travaillons beaucoup dans les pays à faible revenu ou en situation de fragilité.

Mais ce ne serait pas faire honneur à notre mission que de laisser de côté les pays à revenu intermédiaire où vivent la plupart des personnes pauvres, sans compter celles et ceux qui sont au bord de la pauvreté.

Le principe d'universalité nous enjoint d'appuyer les pays tout au long de leur parcours de développement, et d'adapter nos programmes à leurs besoins et circonstances. Un soutien approprié peut ainsi être apporté, sous forme financière ou non. Par la participation à l'élaboration des politiques, par exemple. Ou bien par l'innovation agricole.

Le FIDA doit s'adapter et répondre aux besoins de chaque pays, de chaque communauté – pour permettre à notre soutien financier et opérationnel d'être véritablement efficace.

Pour sa Treizième reconstitution des ressources, le FIDA aura besoin de votre soutien pour accroître les financements consentis en faveur des pays à faible revenu et pour accompagner encore davantage les pays les moins avancés ou en situation de fragilité.

Il nous faut en même temps préserver la vocation universelle du FIDA: c'est en effet dans les pays à revenu intermédiaire que vivent le plus de personnes en situation d'extrême pauvreté.

Pour contribuer à combler l'écart de financement et à épauler durablement les personnes pauvres des zones rurales, nous étudions aussi des approches innovantes permettant de tirer parti des nombreux potentiels qu'offre le secteur privé.

Forts de notre rôle d'assembleur de financements, nous aidons nos partenaires à faire que chaque dollar versé contribue au mieux au développement des zones rurales. Notre réputation internationale va d'ailleurs croissante. Voilà quelques semaines à peine, il nous a ainsi été demandé de piloter le pilier « alimentation » de l'Initiative sur le lien entre l'eau, l'alimentation et l'énergie annoncée à la COP 27.

Le FIDA entend ainsi accélérer la mise en œuvre des 2,5 milliards de dollars mobilisés et engagés par le FIDA et nos organisations partenaires.

Mesdames et Messieurs,

Avant de passer à nos délibérations sur le financement climatique au service des systèmes alimentaires, je voudrais vous faire part d'une dernière réflexion.

Nous vivons désormais à l'échelle planétaire. Ce qui se produit dans le désert du Sahel, dans l'Hindou Koush ou en Amazonie nous affecte tous et toutes.

La crise alimentaire aujourd'hui n'est pas seulement la conséquence de la guerre en Ukraine, ni de la pandémie de COVID-19, ni des changements climatiques. Elle découle de faiblesses chroniques et d'un sous-investissement dans l'architecture générale des systèmes alimentaires. Elle découle d'inégalités criantes qui, bien trop souvent, ont réduit les petits producteurs à la pire pauvreté.

L'avantage comparatif et l'expertise du FIDA à cet égard ne font aucun doute.

Avec votre appui, nous pouvons faire en sorte de continuer d'obtenir des résultats et d'enregistrer les victoires alors que notre mandat de base est absolument essentiel pour renforcer la riposte mondiale aux crises alimentaire, climatique, énergétique et financière auxquelles nous sommes confrontés.

Ensemble nous pouvons et devons bâtir un monde plus pacifique et durable.

Avant de conclure, je souhaite la bienvenue et présente mes compliments à Bernard Hien et Candida Sansone, nouveau Directeur et nouvelle Directrice de la Division Afrique de l'Ouest et du Centre et de la Division des ressources humaines, respectivement. Tous deux

sont des candidats internes, qui ont fait carrière au FIDA, et je me réjouis à la perspective de travailler étroitement avec eux.

Enfin, je tiens à féliciter chaleureusement Dominik Ziller du grand leadership dont il a fait preuve ces dernières années. Toujours au service de l'efficacité, de l'innovation et de l'excellence opérationnelle, Dominik a été un grand atout pour l'organisation et a su concilier vie professionnelle et vie privée de manière exemplaire. Celle ou celui qui lui succèdera pourra, j'en suis certain, s'en inspirer.

Je vous remercie.